

CONJONCTURE

La Réunion rattrape une partie de son retard

Selon l'étude trimestrielle des experts-comptables, notre île reste la dernière région française en termes de progression annuelle du chiffre d'affaires des TPE-PME. Sur trois ans, en revanche, La Réunion est tout près de la moyenne nationale.

Il y a deux façons de lire la dernière livraison d'Image PME, le baromètre de conjoncture de l'Ordre des experts-comptables.

Sur un an, les TPE-PME locales sont à la traîne par rapport à leurs homologues métropolitaines. Entre les neuf premiers mois des années 2021 et 2022, leur chiffre d'affaires a progressé de 5,5% soit 5,2 points de moins que la moyenne nationale. Dans un classement où ne figure aucun autre département d'outre-mer, La Réunion se classe une nouvelle fois 14^e et dernière.

Sur trois ans, comparatif permettant d'éliminer deux années impactées par le Covid, les résultats sont très différents. Entre les neuf premiers mois de 2019 et 2022, le chiffre d'affaires des TPE-PME de l'île a grimpé de 10,8%, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,5% contre 3,7% au niveau national.

À fin juin, la hausse atteignait en moyenne 3% à La Réunion contre 4,2% dans l'Hexagone. L'écart s'est donc considérablement réduit au terme d'un troisième trimestre moins porteur en métropole, sans doute à cause des effets de la guerre en Ukraine.

Du mieux pour les boulangeries

Chez nous, les boulangeries retrouvent une évolution positive de leur chiffre d'affaires (+0,2% par an en moyenne) alors qu'elles étaient en baisse il y a encore trois mois. Les hausses les plus significatives reviennent néanmoins au commerce (+4,8% par an et même +6% pour l'habillement ou encore +6,3% pour les produits pharma-

ceutiques), les agences immobilières (+4,9%), la construction (+3,3% et même +5,7% pour la maçonnerie et le gros œuvre) ou encore la restauration traditionnelle (+3,1%).

Réparation auto en panne

Le secteur des transports et de l'entreposage s'en sort moins bien (+1,3% par an en moyenne) mais les entreprises les plus mal loties sont celles de l'entretien et de la réparation de véhicules, dont l'activité est toujours en recul (-1,1%).

Toute la question est à présent de savoir comment les entreprises locales vont résister à la pénurie de matières premières et de certains produits finis. Mais aussi et surtout à l'inflation galopante.

Cédric BOULLAND



Dans le commerce de vêtements, l'activité est en hausse de 6% par rapport à 2019. (Photo Philippe Chan Cheung)

SAINTE-SUZANNE

Un garage « solidaire » à La Marine

PÊCHE

Un label écologique pour la pêche